Les arts

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Le messager suisse : revue des communautés suisses de langue française**

Band (Jahr): **26 (1980)**

Heft 1

PDF erstellt am: **04.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

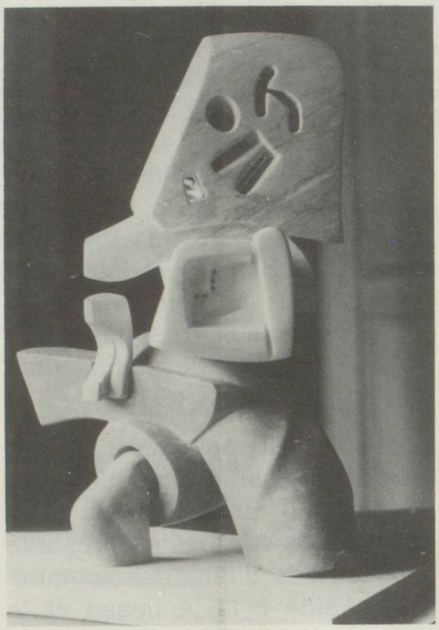
Les Arts

Une fois de plus la Section des peintres et sculpteurs suisses de Paris, a organisé, fin novembre, une belle exposition à la « Porte de la Suisse » qui donna lieu à un brillant vernissage, en présence de notre ambassadeur et de Madame F. de Ziegler, de nombreux membres associés, ainsi que des artistes. Etant donné la qualité et l'actualité des discours prononcés, nous les publions in extenso, persuadés d'intéresser tous nos lecteurs de France.

Allocution de M. l'Ambassadeur François de Ziegler à l'occasion du vernissage de l'exposition de la S.P.S.A.S. Paris, le 27 novembre 1979

Personne ne peut contester que nous vivons aujourd'hui sous le signe des concentrations de masses. Or, on a tendance à expliquer un peu trop vite ce phénomène en ajoutant que ce qui est vrai sur le plan de la politique et de la vie sociale le devient inévitablement dans le domaine culturel et artistique. Mais, à la réflexion, ne serait-ce pas plutôt l'inverse qui se produit. J'ai, pour ma part, toujours considéré le rôle précurseur annonciateur, prophétique de l'art et de l'art contemporain entre tous. L'événement apparaît d'abord dans le message créateur. Ce n'est qu'ensuite qu'on vérifie, souvent bien tard, qu'il est confirmé par la brutalité de l'événement. Pour rester au cas de Paris, je dirai qu'en tout état de cause, nous devons désormais compter avec ce qu'on pourrait appeler le phénomène Beaubourg.

Le danger de cette massification, de cette amplification extraordinaire dont les échos se répercutent et se multiplient à travers les médias, c'est que l'art se voit ballotté au gré des modes, lesquelles apparaissent et disparaissent très vite. Ce qui est nouveau se fait très vite vieux de nos jours : nouvelle gauche, nouvelle droite, nouvelle philosophie, nouvelles écoles et nouveaux styles de musique, en arts plastiques. Et tout un public mobilisé accourt là où la mode lui dit d'aller. Dernier cri de la société de consommation : l'art considéré comme un prêt à porter.



Prix de la sculpture :
Marcel NEY
Manuel MULLER

Le danger, c'est aussi le « vedettariat » Des projecteurs maniés par d'invisibles mains se braquent sur quelques artistes, vivant parfois, mais de préférence morts, et n'éclairent plus qu'eux. La foule passe à côté d'autres créateurs, qui restent dans les ténèbres extérieures dont ils ne seront sortis que par la postérité. Ils étaient là, bien là, ils vivaient au milieu de nous, mais alors, ils seront « découverts ».

Mais il faut voir aussi que l'avantage de cette culture de masse, qui est d'ailleurs un phénomène plus parisien que national, c'est que jamais les beaux-arts n'ont eu un public aussi nombreux. On peut bien espérer qu'au milieu de ce public un peu passif, un peu moutonnier, se lèvent en nombre de plus en plus grand — surtout dans les rangs de la jeune génération — des amateurs avertis et éclairés.

Un autre avantage, mais ici je me montre peut-être optimiste, c'est que l'œuvre d'art me paraît pouvoir s'insérer d'une manière plus aisée, plus naturelle dans la vie de tous les jours, et que sa fonction sociale est mieux reconnue.

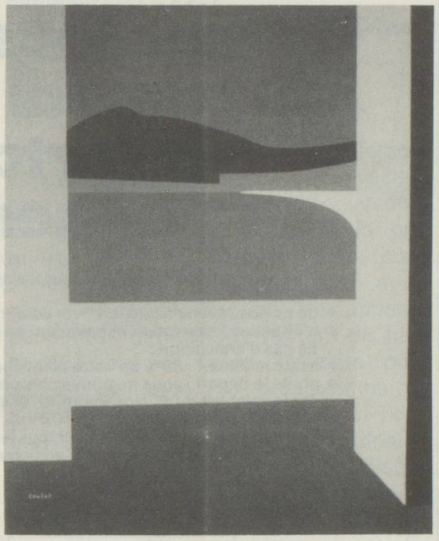
Enfin, on assiste à un extraordinaire foisonnement de l'activité artistique. Toutes les tendances imaginables se font jour, on avance dans toutes les directions à la fois, à la recherche du plus vrai, du plus authentique. On sent partout que se produit une pousse irrésistible vers quelque chose, vers une découverte. C'est un peu comme dans le domaine scientifique, où les recherches fermentent un peu partout dans le monde, et où d'un point à l'autre du globe des équipes de savants saisissent au même moment l'idée qui était dans l'air. C'est un mouvement perpétuel, une quête sans fin, c'est la quête du Graal.

L'exposition que voici est certes de dimension plus modeste et d'allure plus intime que ne l'est l'art-spectacle. Mais elle s'inscrit dans le contexte général de l'art contemporain. Les œuvres que vous exposez témoignent de vous-mêmes, de vos rapports, avec les autres et avec l'environnement, la nature. Elles constituent un témoignage

de notre temps et en cela elles cherchent à nous parler. A nous d'entendre leur langage.
Il est vrai que vous vous trouvez devant une telle multiplicité de genres, de styles, d'écoles, de techniques, de matériaux, devant un tel nombre de possibilités, mais aussi de chemins déjà parcourus, de voies explorées, que le choix doit être ardu. Tant d'artistes s'expriment de nos jours. Comment ajouter quelque chose de nouveau, de personnel, de satisfaisant à tout ce qui se fait aujourd'hui ? L'acte même de création est chose difficile, et l'a toujours été.
Chacun de vous est à l'écoute de sa voix intérieure, à laquelle il est attentif et à laquelle il entend rester fidèle. C'est finalement cette voix-là qui nous parle à nous à travers les œuvres que vous réalisez. A nous non seulement de voir et d'admirer ces œuvres, mais d'entendre ce qu'elles ont à nous dire. Dans la clameur ambiante, puissent-elles obtenir de nous le silence de la contemplation.

Allocution de M. Edmond Leuba
Président de la S.P.S.A.S.
Monsieur l'ambassadeur,
Mesdames Messieurs,
Chers amis,

A Berne, il y a une dizaine de jours, lors de la dernière assemblée des présidents de Section de la Société des P.S.A.S., comme l'architecte tessinois Piazzoli, notre actuel président central, s'attristait à la nouvelle du refus opposé par le conseiller fédéral concerné, à notre revendication fort légitime d'être assimilés aux autres catégories d'artistes — écrivains et musiciens — lesquels ne sont pas obérés par la lourde taxe dite ICHA, le jeune et bouillant délégué de Soleure s'est écrié : « Wir müssen agressiv werden ».
Bien sûr, le canton de Soleure jouxte celui du Jura et la fougue guerrière des Béliers doit avoir débordé la frontière. Mais, devenir agressifs ! Peut-on imaginer sans sourire les peintres, les sculpteurs et les architectes suisses descendant dans la rue et y formant cortège à grand renfort de banderoles et slogans vengeurs ? Quelle arme brandirions-nous ? La menace de grève ? Mais quel rare public élitiste serait-il



Prix de la peinture :
François de ZIEGLER
Jean COULOT

affecté par une grève ne perturbant ni son alimentation ni son confort ? Passe encore. Pour les architectes puisqu'à moins d'un retour à l'âge troglodytique, on aura toujours besoin, sous nos climats, d'un toît sur sa tête. Mais les sculpteurs, mais les peintres ?
Et ceci nous ramène à la question que se posent de plus en plus souvent les artistes aujourd'hui. Quelle est notre place dans la société actuelle, appelée de consommation ? Sommes-nous des manières de parasites vivant en symbiose sur la dite Société ou à l'opposé représentons-nous l'élément essentiel qui permettra d'échapper à un matérialisme total menaçant ?

Nous savons tous que les grandes périodes d'humanité furent celles où les artistes remplissaient le monde de leur gloire : le siècle de Périclès, celui d'Auguste et celui de Louis XIV, la Renaissance Italienne, le règne d'Elisabeth 1re d'Angleterre, le Sturm und Drang en Allemagne ; mais comment le XXe siècle va-t-il s'inscrire dans l'histoire ?

Dans la même conférence des présidents, on déplorait aussi — avec de nombreux exemples à l'appui — que le fameux 1 ‰ voté et enregistré (il s'agit du pourcentage accordé à la décoration sur les constructions officielles) soit bien souvent mal respecté ou appliqué avec des critères d'où l'art est absent ; et c'est là un symptôme néfaste.

Il faut reconnaître qu'une certaine dissidence, petite mais remuante, parmi les plasticiens, a singulièrement embrouillé le problème en y incorporant des données nouvelles, étrangères aux lois éternelles de la plastique. Sous le nom de « Recherche — et généralement à la suite d'erreurs sémantiques — quelles outrances et quelles facéties nous a-t-on fait subir !
Heureusement, elles sont en régression et n'offrent guère plus qu'un intérêt documentaire. Il n'en demeure pas moins que le phénomène a troublé bon nombre d'amateurs d'art, privés ou publics, ne craignant ni les audaces ni les innovations pourvu qu'elles appartiennent au domaine de la plastique.

Il existe cependant des raisons d'optimisme : par exemple l'attention facile à constater, que toute une jeunesse sérieuse et avide de connaissance, porte aux formes les plus hermétiques de l'art : surréalisme,

cubisme, suprématisme — montrées récemment à Beaubourg par les expositions Magritte, Delaunay et Malevitch. Il est réconfortant, de noter d'autre part, le record d'affluence au Grand Palais, de l'exposition Picasso, peintre dont on peut préférer certaines périodes à d'autres mais dont la personnalité et le rayonnement ont dominé toute la première moitié de notre siècle.

La Section de Paris a échappé à la mode des bidules, par chance. Notre modeste exposition annuelle avec ses limites et ses inconvénients — puisqu'elle n'est en fait qu'un échantillonnage passablement hétérogène de nos travaux — présente du moins l'avantage de donner à chacun des spectateurs la chance de se découvrir des affinités, un climat commun, avec l'un ou l'autre des exposants ; soit qu'il préfère une représentation plus proche ou plus lointaine de la réalité soit qu'il accorde davantage d'importance à l'univers sensible ou à la rigueur de la pensée créatrice.

Ne boudez pas votre plaisir, cédez à vos inclinations, soyez hédonistes !... et de plus n'oubliez pas que l'œuvre d'art judicieusement choisie est un placement sûr !

Je m'en voudrais de terminer mon propos sur une note de mercantilisme. Je vais donc parler de gratitude et exprimer notre vive reconnaissance à notre ambassadeur et notre ambassadrice qui s'efforcent, avec tant de conviction, de bonne grâce et d'amitié, à faire de ce vernissage un événement culturel et une réussite ; puis aux généreux donateurs des prix de peinture et de sculpture : Messieurs François de Ziegler et Marcel Ney et pour finir à tous les membres associés de notre vaillante Section dont la fidélité nous est infiniment précieuse.

Tarif Excursion Air France et Swissair.

PARIS GENEVE PARIS : 660 F
PARIS BALE PARIS : 660 F
PARIS ZURICH PARIS : 730 F

sur tous les vols du samedi - dimanche et certains vols en semaine.

Vous voyagez indifféremment sur Swissair ou Air France à votre convenance.
Il suffit :
- de ne pas revenir avant le 1er vol du dimanche suivant la date du départ.
- d'effectuer réservation et paiement au moment de l'émission du billet.

En cas d'annulation :
- avant le départ : 80 % de votre billet vous sont remboursés.
- après le départ : vous ne pouvez plus ni changer la réservation ni être remboursé.

Tarifs valables au 1er Novembre 1979, sujets à accord gouvernemental et à réajustements.

Le tarif Excursion est valable sur tous les vols Swissair et Air France du samedi et du dimanche et sur les vols suivants en semaine :

PARIS-GENEVE	AF/SR 660	AF 672	SR 731
PARIS			
Ch. de G.	07.45	19.40	-
Orly W.	-	-	21.45
GENEVE	08.45	20.45	22.40

GENEVE-PARIS	AF 661	AF/SR 663	SR 730
GENEVE	07.45	09.35	20.15
PARIS			
Ch. de G.	08.50	10.30	-
Orly W.	-	-	21.15

PARIS-BALE/MULHOUSE	SR 741	SR 747
PARIS		
Ch. de G.	-	-
Orly W.	08.55	20.55
BALE/MULHOUSE	09.55	21.55

BALE/MULHOUSE-PARIS	SR 740	SR 748
BALE/MULHOUSE	07.15	19.10
PARIS		
Ch. de G.	-	-
Orly W.	08.15	20.10

PARIS-ZURICH	SR 705	AF 684
PARIS		
Ch. de G.	-	14.30
Orly W.	13.20	-
ZURICH	14.20	15.35

ZURICH-PARIS	SR 704	AF 687
ZURICH	11.30	20.20
PARIS		
Ch. de G.	-	21.30
Orly W.	12.40	-

Horaires du 1er Novembre 1979 au 31 Mars 1980

AIR FRANCE swissair

Distinction européenne pour une société suisse

Le « Trophée européen de la qualité 1978 » a été remis à la société suisse Tissot Synthetic s.a. en récompense des efforts qu'elle a déployés dans un domaine d'activité où elle a fait œuvre de pionnier : la micro-injection de composants mécaniques de haute précision en matière plastique. Cette distinction est décernée chaque année à des entreprises s'étant signalées par la haute qualité de leurs produits ou services. La société suisse, qui est issue de l'horlogerie et s'est concentrée au départ sur ce seul secteur, démontre ainsi que le savoir-faire horloger peut donner naissance à des applications inédites. (O.S.E.C.)
(Tissot Synthetic s.a., Ch. des Tourelles 17, CH-2400 Le Locle, télex 35 271 tisso ch).

Technique spatiale : la Suisse peut et doit participer

La Suisse est qualifiée pour participer à la technique spatiale, a déclaré M. Fritz Casal, président de l'Association suisse pour les Techniques spatiales, au cours d'une journée d'études tenue à Rapperswil (Sg). L'industrie spatiale suisse est à même de s'en tenir à un budget et à des délais de livraison précis, ainsi qu'à répondre aux exigences de qualité requises. Actuellement, un consortium industriel suisse travaille à l'élaboration de la coiffe de la fusée Ariane, à trois étages. Le premier d'une série de vols de qualification de la navette aura lieu à la fin de cette année ou début 1980. Avec la fusée Ariane, les pays d'Europe occidentale disposeront dans les années 80 de leur propre fusée, porteuse, qui leur permettra de satisfaire la demande croissante prévisible de satellites d'application. Les coûts de développement prévus s'élèvent à plus de 3,4 milliards de francs français (quelque 1,3 milliard de francs suisses). Les pays participants ont confié la maîtrise d'œuvre au centre national d'études spatiales français.
La construction de la coiffe de la fusée Ariane est assurée en Suisse par l'entreprise Pilatus, à Stans, ainsi que par les fabriques fédérales d'avions à Emmen (Lu) et d'Altenrhein (Sg).

Nouvel instrument pour les mesures de fenêtres

Une entreprise d'Altstätten (St-Gall-Suisse) vient de présenter un instrument universel qui constitue une véritable première mondiale dans le secteur des fenêtres. Le Vetroscope est un instrument de mesure en plastique (assez comparable à une règle à calcul) capable de rendre les plus grands services dans leur activité quotidienne aux architectes, menuisiers, constructeurs spécialisés dans les fenêtres, conducteurs de travaux, concierges et gérants d'imeubles. Il permet de préciser les caractéristiques dimensionnelles d'une fenêtre en un instant, et notamment de mesurer l'épaisseur du verre, la profondeur de la feuillure et même le jeu des rainures à l'aide d'un gabarit à languettes. Sa maniabilité sera appréciée par les professionnels du bâtiment. (O.S.E.C.)
(Ego-Kiefer AG, CH-9450 Altstätten, télex 71 581 egoki ch)

Machine à laver pour aveugles

La gamme des produits spécialement conçus pour aveugles a été récemment complétée par une nouveauté d'origine suisse. Il s'agit de la première machine à laver avec commande et mode d'emploi pour aveugles. « Adorina 3 » est un appareil de petites dimensions (64 cm de haut et 39,5 cm de large, capacité pour 3,5 kg de linge, 13 programmes de lavage) qui existe depuis un certain temps déjà en version ordinaire. Par une simple adaptation du disque de programmation aux caractères pour aveugles, le constructeur suisse a pu réaliser une machine qui rendra les plus grands services à ceux qui sont privés de vue. (O.S.E.C.)
(Verzinkerei Zug AG, Industriestrasse 66, CH-6301 Zug, télex 78 795)

Baume à base de plantes pour la thérapie sportive

Un produit suisse, connu sous le nom de « Thermolis », a fait l'objet de tests dans divers clubs sportifs renommés et obtenu d'excellents résultats. Il s'agit d'un baume composé d'essences de plantes médicinales qui, par son effet chauffant, tonique et perspirant progressif, améliore la circulation sanguine et favorise l'échauffement de la musculature, sans provoquer de congestion. Son application avant et après l'effort sportif a notamment permis de diminuer considérablement la proportion d'accidents musculaires (claquages, élongations) et d'éliminer, en période d'efforts trop rapprochés, la majorité des cas de courbatures. Il est d'autre part indiqué pour le traitement de foulures, d'entorses ou d'autres traumatismes musculaires. Le fabricant suisse s'intéresse à la vente de son produit à l'étranger. (O.S.E.C.)
(PHYTOLIS - Laboratoire de technologies douces, av. Weber 18, CH-1211 Genève 17).

Une résine anticorrosive révolutionnaire

Une entreprise suisse a mis au point une résine époxyde anti-corrosive à deux composants, sans dissolvants et de basse viscosité, qui permet désormais d'exécuter des travaux absolument impossibles auparavant ; elle peut être appliquée non seulement sur des surfaces sèches ou humides, mais également sous l'eau et même sur des surfaces légèrement huileuses. Ce produit se nomme Alocit-Aquacoat et s'utilise comme couche isolante pour le béton, le fer, l'acier chromé, les couches galvanisées. Il offre des possibilités particulièrement intéressantes dans les secteurs des installations portuaires, de l'industrie pétrolière, des canalisations d'eau, de la construction et de la réparation navale, de l'industrie alimentaire ou de la construction. L'Alcocit-Aquacoat peut s'appliquer au pistolet pulvérisateur et être mélangé à du quartz à consistance de mortier. (O.S.E.C.)
(JOMA-TRADING AG, Mythenstrasse 45, CH-8400 Winterthur, télex 76 886 joma ch)

Montre solaire de conception suisse

Une entreprise horlogère suisse vient de mettre au point une montre électronique équipée de cellules solaires et d'une pile spéciale à l'oxyde d'argent, qui se recharge grâce à l'énergie fournie par la lumière. Elle présente sur la montre électronique simple l'avantage d'une grande durabilité de la pile ; au moins trois ans. Les cellules n'étant pas seulement sensibles au soleil, mais également à la lumière artificielle, le rechargement régulier de la pile est garanti. Une demi-heure sous le soleil alimente la montre en énergie pour toute la semaine, et une pile complètement chargée fait fonctionner le mouvement pendant au moins six mois sans éclairage. Un système d'autorégulation du courant protège la pile contre toute surcharge. Le soleil, qui a été pour l'humanité la première « montre », permet aujourd'hui à une entreprise suisse de fabriquer une montre ultra-moderne pourvue d'une source d'énergie inépuisable. (O.S.E.C.)
(Mondaine Watch Ltd., Lessingstrasse 5, Postfach, CH-8059 Zurich, télex 53 598 monwa)